

Éclairages



Regard...

À un dîner de bienfaisance, le père d'un enfant handicapé a prononcé un discours inoubliable. Le voici :

"On dit que Dieu fait tout avec perfection Mais où est la perfection en Shay, mon fils ? Mon fils ne peut pas comprendre les choses comme le peuvent les autres enfants. Mon fils ne peut pas se souvenir des faits, ni des chiffres comme le peuvent les autres enfants. Où est donc la perfection de Dieu ? Je crois, a-t-il poursuivi, qu'en créant un enfant handicapé comme mon fils, **la perfection que cherche Dieu est comment on réagit à cet enfant...**

Voici une petite anecdote pour vous illustrer mes propos :

Un après-midi, Shay et moi nous promenions près d'un parc où des garçons que Shay connaissait jouaient au baseball. Shay me dit :



"Penses-tu qu'ils me laisseront jouer ?"

Je savais que Shay n'est pas du tout le genre de coéquipier que les garçons recherchent d'habitude, mais j'espérais que l'on permette à Shay de jouer. Je demande donc à un des joueurs de champ si Shay peut participer.

Le garçon y pense pour quelques instants et dit :

" Nous perdons par six points et nous sommes à la huitième manche. Je suppose qu'il peut faire partie de notre équipe et avoir l'occasion de frapper au neuvième tour."

Le visage de Shay s'éclaira d'un sourire énorme.

On dit à Shay de mettre le gant et de prendre sa position. À la fin de la huitième manche, l'équipe de Shay marque quelques points mais traîne toujours par trois points. Au bout du neuvième tour, l'équipe de Shay gagne encore un point !

On a deux sortants et les bases remplies, et une chance de gagner le jeu. Shay est le prochain en ligne. Est-ce que l'équipe va permettre à Shay de frapper, risquant de perdre le jeu ? Chose étonnante, on lui donne le bâton. On sait sans doute que c'est presque impossible de gagner, car Shay ne sait ni comment tenir la batte comme il le faut, ni comment frapper la balle. Cependant, quand Shay s'approche du marbre, le lanceur avance quelques pas pour loper la balle assez doucement pour que Shay puisse au moins toucher la balle avec la batte.

Shay frappe lourdement au premier lancer, sans succès.

Un de ses équipiers vient à son aide et les deux prennent la batte en attendant le prochain lancer. Le lanceur avance davantage et jette légèrement la balle à Shay. Avec son équipier, Shay frappe un roulant vers le lanceur, qui le ramasse et aurait pu facilement le lancer au premier but, dans lequel cas Shay serait éliminé, et le jeu se terminerait.

Mais voilà, le lanceur jette la balle en arc au champ droit, loin au-delà du premier but. Tous se mettent à crier : "Cours au premier, Shay ! Cours au premier !"

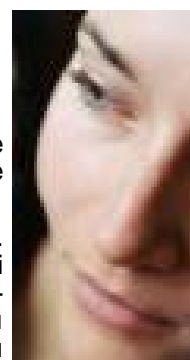
Jamais n'a-t-il eu l'occasion de courir au premier but. Il galope le long de la ligne de fond, tout étonné. Quand il atteint le premier but, le voltigeur de droite a la balle en main ; il peut facilement la jeter au deuxième but, ce qui va retirer Shay qui court toujours, mais il lance la balle en haut au-delà du troisième but et tous crient : "Cours au deuxième ! Cours au deuxième !"

Les coureurs devant Shay, transportés de joie, encerclent les buts en route au marbre. Lorsque Shay s'approche du deuxième but, l'adversaire le dirige vers le troisième et s'exclame : "Cours au troisième !"

Quand Shay passe par le troisième, les joueurs des deux équipes le suivent en s'écriant : "Fais un circuit Shay !" Shay complète le circuit, prend pied sur le marbre et tous les 18 garçons le soulèvent sur les épaules. Shay est le héros ! Il vient de faire le grand chelem et de gagner le match pour l'équipe !

« Ce n'est pas la lumière qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière. »

Gustave Thibon



Ce jour-là, continue son père, les larmes aux yeux,
ces 18 garçons ont atteint leur propre niveau de la perfection de Dieu."